1934

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 décembre 1933.

Présidence de M. H. BERTHET.

SOMMAIRE.

Changements d'adresses, p. 297. — *Admissions*, p. 297. — *Prix Gadeau de Kerville 1933 (Rapport)*, p. 297.

Communications. — R. Ferreira d'Almeida. Étude sur le genre *Terias* (4e note) [Lep. Pieridae], p. 298. — Étude sur le genre *Dismorphia* Hübn. [Lep. Pieridae], p. 300. — F. Bernard. Guêpes nouvelles ou mal connues trouvées à Fréjus (Var) (1re note). Description de deux Euménides nouveaux [Hym. Eumenidae], p. 304. — Dr T. Jaczewski. Note on *Micronecta sulcata* (Signoret) [Heteroptera, Corixidae], p. 309. — Daniel Lucas. Lépidoptères nouveaux de l'Afrique du Nord, p. 310.

Changements d'adresses. — M. S. Billère, 40, avenue d'Orléans, Paris, 14e.

— M. C. Herbulot, 7, rue François-Coppée, Paris 15e.

— M. P. Nadar, 48, rue Bassano, Paris, 8e.

— M. G. Ruter, 2, rue Émile Blémont, Paris, 18e.

Admissions. — M. Paul Raissac, directeur de la distillerie de la Montagne-Noire, Revel (Haute-Garonne). — *Entomologie générale.*

— M. R. Chakratong Tongyai, Cornell University, Department of Entomology, Ithaca, N. Y. (U. S. A.). — *Entomologie générale.*

— Bibliothèque de l'Université de Lund (Suède).

Prix Gadeau de Kerville (1933). — Au nom de la Commission du prix Gadeau de Kerville, M. R. Benoist donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission chargée d'examiner les candidatures au Prix Gadeau de Kerville pour l'année 1933 s'est réunie le 29 novembre dernier. Un seul ouvrage était présenté : « **Les Zoocécidies des Plantes de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale** », par C. Houard, publié cette année même.

Vous connaissez tous les travaux antérieurs du Professeur Houard sur les Zoocécidies des Plantes de l'Europe et du bassin méditerranéen, puis sur celles des Plantes d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. Le volume qui vient de paraître est la suite naturelle des précédents; il comprend 519 pages et contient les descriptions de 1.341 galles. Ces dernières sont classées méthodiquement suivant l'ordre botanique des plantes sur lesquelles elles ont été trouvées; de nombreuses illustrations (1.027 figures) complètent heureusement un grand nombre de descriptions. Pour chaque cécidie décrite, on trouve une bibliographie détaillée, l'indication du producteur de la galle et de la région dans laquelle elle a été observée. Enfin, en tête de chacune des familles de plantes mentionnées, l'auteur a réuni diverses remarques biologiques sur les galles de cette famille.

L'œuvre de M. Houard sur les Zoocécidies, dont la publication a été commencée en 1908, se poursuit donc avec une continuité remarquable et forme le travail le plus complet sur ce sujet; il est absolument indispensable à tous ceux qui s'occupent de ces formations pathologiques.

Aussi, c'est à l'unanimité que la Commission a décidé de le proposer à vos suffrages pour l'annuité de 1933 du Prix Gadeau de Kerville.

— Le vote aura lieu à la séance du 14 février 1934 (1).

Communications.

Étude sur le genre *Terias* (4e note) (2).

[Lep. Pieridae]

par R. Ferreira d'Almeida.

Terias riograndensis, n. sp. — ♂. Un peu plus petit (40 mm. d'envergure) et ayant à peu près le même port que *leuce*, mais ses ailes antérieures sont légèrement plus pointues à l'apex. Ailes d'un jaune citron comme dans

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *Membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

(2) 1re note, *Ann. Soc. ent. France* [1928], p. 370. — 2e note, *Revista Chilena de Hist. nat.* [1929], p. 421. — 3e note, *Bull. Soc. ent. France* [1931], p. 44.

leuce, la bordure apicale et externe des antérieures proportionnellement plus étroite, plus arquée en dedans, finissant en pointe très fine avant l'angle inférieur; les postérieures sans dessins. Le dessous d'un jaune à peine plus clair que le dessus, plus ocracé, surtout aux secondes ailes; les ailes antérieures ayant à l'apex une nuance rougeâtre, très peu accentuée dans notre exemplaire, marquée de deux petites taches irrégulières d'atomes d'un brun ferrugineux; l'extrémité des nervures présente au bord costal quelques petites marques brunâtres, les postérieures avec une minuscule tache brune à l'extrémité des nervures, sur le bord externe; on remarque à l'apex une nuance analogue à celle de l'apex des ailes antérieures, mais plus faible encore et plus raccourcie, portant quelques atomes entassés brun foncé; deux petites taches discocellulaires, l'une au milieu de la C. D., l'autre allongée au bord costal et une raie très interrompue, transverse, zigzaguée, maculaire, bien distincte de cette dernière nuance et formée d'atomes.

Ce papillon ressemble, plus que tous les autres, à *thymetus* Seitz (Macrolep. V, pl. 24 c., d., nec Rober, op. c., p. 82, nec Fabricius) (1), mais nous ne sommes pas bien sûr que celui-ci soit bien le même que le nôtre, vu qu'il s'en distingue par la taille plus grande, par la bordure externe des ailes antérieures plus large, moins arquée et plus dentée en dedans et par les taches brunes du dessous des ailes postérieures moins nettes. La ♀ est aussi très voisine de *leuce*, mais elle est plus grande (48 mm. d'envergure), d'un jaune légèrement plus clair que celui du ♂, la bordure noirâtre des ailes antérieures plus large, moins arquée et plus dentée en dedans que celle du ♂. Ailes postérieures sans taches. Le dessous ne diffère de celui du ♂ que par toutes les taches plus grandes, surtout les teintes rougeâtres de l'apex des deux ailes lesquelles sont plus étendues et beaucoup plus vives. Le corps, tant du ♂ que de la ♀, est entièrement jaune pâle.

Un ♂, 1 ♀. Rio Grande do Sul.

Terias pseudoleuce, n. sp. — ♂. Très voisin de *leuce*; même port, mais beaucoup plus petit (38 mm. d'envergure). Dessus des ailes d'un jaune à peine plus clair que celui de *leuce* ♂, ayant quelques atomes bruns à la base; les antérieures avec la bordure apicale et externe noirâtre beaucoup plus étroite, décroissant beaucoup vers le bas, comme celle de *leuce* ♂ et finissant un peu avant l'angle inférieur, bien arquée en dedans et présentant 2 ou 3 petites dents vers l'angle inférieur; les postérieures sans dessins, ayant le bord abdominal blanchâtre. Le dessous est uniformément d'un jaune un peu plus clair que le dessus, n'ayant que 2 minuscules points discocellulaires bruns aux ailes postérieures. Corps et antennes comme ceux de *leuce*. Femelle ayant 40 mm. d'envergure aux ailes antérieures, le dessus d'un jaune légèrement plus clair que celui du ♂, la bordure des antérieures à peu près semblable. Le dessous est également jaune, avec l'apex teinté de rou-

(1) Voir Ferreira d'Almeida, *Rev. Chilena Hist. nat.* [1929], p. 422-423.

geâtre, y est marqué d'une macule sous-apicale d'un rouge rouilleux, suivie vers le bord costal d'une petite tache de même nuance, les nervures y sont marquées à l'extrémité d'un minuscule point foncé. Ailes postérieures ayant une macule apicale d'un rouge rouilleux, 2 points discocellulaires bruns, un peu plus grands que ceux du ♂, et plusieurs petites taches obsolètes, formées d'atomes bruns, dont l'une au milieu de la C. D., l'autre vers la côte et les restantes formant une raie transverse, ondulée, très interrompue et zigzaguée; extrémité des nervures ayant un petit point foncé, peu marqué.

Types : un ♂, une ♀ Port of Spain (Trinité).

Un ♂ un peu plus clair de Buena Vista (Bolivie).

Cette forme est peut-être une sous-espèce de *riograndensis* ?

Note. — Un grand nombre de *Terias*, surtout les ♀, présentent parfois une bordure étroite aux ailes postérieures, cès individus sont très communs et ne sont restreints à aucune région; ce sont donc de simples variétés pour lesquelles nous pouvons adopter un nom collectif *limbata*, par exemple. Nous avons observé ce caractère aux espèces suivantes : *Terias xanthochlora* ♂, *westwoodi* ♂ (avec un liséré brun), *nida* ♂ ♀, *tenella* ♀, *nise* ♂, *musa* ♀, exemplaires de Rio, *agave* ♂ ♀, *albula* ♂ ♀ (pas *marginella*). Toutes ces espèces ont une bordure étroite ou des grosses taches plus ou moins réunies.

Etude sur le genre *Dismorphia* Hübn.

[Lep. Pieridae]

par R. Ferreira d'Almeida.

Il est à remarquer qu'au fur et à mesure que plusieurs espèces de ce genre avancent vers le Sud (1), leurs teintes jaunes deviennent plus claires, leurs nuances orangées tendent à disparaître, tandis que leurs dessins noirs décroissent de plus en plus. Quoique les formes décrites ci-après ne soient peut-être pas de bonnes sous-espèces à cause de l'instabilité plus ou moins grande de certains de leurs caractères, on sent qu'elles ne sont pas non plus de simples variétés. Autant que le permettent nos connaissances de la faune sud-brésilienne, nous y voyons des individus qui commencent à s'éloigner de la forme spécifique pour se fixer comme des races distinctes (2), c'est-à-dire des formes en évolution, d'où l'inconstance de leurs caractères. Nous proposons donc la division de plusieurs espèces en quelques races locales. Les ♂ sont beaucoup plus difficiles à assortir par races et aussi on peut prendre parfois quelques individus du Sud pour la forme de Rio et vice versa, vu qu'ils ne diffèrent pas par des caractères bien importants, mais si nous les soumettons à un examen

(1) Il en est de même pour certaines espèces d'autres genres.

(2) Sont-elles de vraies races locales, c'est-à-dire génétiques, ou ne sont-elles que de fausses races maintenues plus ou moins différentes par la constance du climat ?

minutieux, nous y trouverons quelque marque propre qui ne permettra pas de s'y tromper longtemps.

C'était pour n'avoir pas suffisamment étudié ces espèces que nous regardions jadis leurs races comme de simples variétés.

Dismorphia limnorina Feld.

a) *limnorina limnorina* Feld.

On doit considérer comme forme spécifique les individus de Rio ceux de S. Catharina, que nous appelons :

b) *limnorina* **Hoffmanni,** ssp. nova

ressemblent beaucoup à ceux de Rio, mais les ♂ ont les ailes postérieures d'un jaune plus pâle sans aucune teinte orangée; les ♀ (1) montrent des différences plus prononcées : les ailes postérieures sont uniformément d'un jaune beaucoup plus pâle sans nuance orangée, la bordure externe est moitié plus petite. (La forme de Rio a ces mêmes ailes d'un jaune orangé très accentué, surtout vers l'angle anal.)

Nous la dédions à M. Fritz Hoffmann, comme une faible marque de notre reconnaissance, pour le remercier des exemplaires qu'il a bien voulu nous offrir.

Dismorphia melite L.

a) *melite melite* L.

Melite melite, autant que nous en pouvons juger par la description de Linné et par les figures et descriptions d'autres auteurs, tient le milieu entre la forme de Rio et celle du sud; il est caractérisé par les bandes noires des ailes antérieures et par la bordure externe des postérieures qui sont parfois plus étroites que chez la race de Rio, la raie médiane noire des antérieures pouvant même être interrompue par les deux taches apicales plus accusées, mais surtout par son dessous d'un jaune chrome légèrement plus clair qu'en dessus. (Les individus de Rio ont le dessous des ailes d'un jaune ocracé vif tirant sur l'orangé.) Par ses dessins cette race se confond avec celle de Rio, mais par la coloration elle s'approche de *clarissa.* On peut considérer comme ♀ les individus semblables aux ♀ de Rio, n'ayant pas de bordure aux ailes postérieures, mais les ♂ doivent naturellement se croiser avec les ♀ de *clarissa,* vu que les deux formes volent ensemble dans certains régions du Paraná et S. Catharina. (La forme spécifique paraît appartenir proprement au Paraná et à quelques localités du sud de S. Paulo.)

(1) Voir Ferreira d'Almeida, *Ent. Zeit. Frankf.*, V, 45, p. 232.

b) *melite* **liberata**, ssp. nova

est la race de Rio, caractérisée par les raies noires des ailes antérieures quelquefois très larges, par le jaune plus vif, plus orangé et surtout par la face inférieure d'un jaune vif tirant sur l'orangé. Les ♀ ont les ailes antérieures blanches et les postérieures d'un jaune pâle, les bordures sont plus développées, surtout celle de l'apex des postérieures.

c) *melite clarissa* Weym.

(=? *citrinella* Feld.)

Nous avouons que nous n'osons plus considérer ce papillon comme une variété, depuis que nous l'avons mieux étudié. *Clarissa* est la race la plus méridionale; elle est très commune à S. Catharina et diffère de la forme spécifique en ce que la raie médiane noire des ailes antérieures manque, elle ne présente qu'une bandelette à l'extrémité de la C. D. et une petite dent sur la bordure externe près de l'angle inférieur, cette dent avance parfois jusqu'au milieu de l'aile. Certains individus présentent quelquefois entre cette dent et la bandelette une tache noire; nous rencontrons des individus semblables à Rio, mais nous observons que ce n'est pas en cela que doit consister la différence entre les races de Rio et celles du sud, mais bien dans la couleur du dessous des ailes. On distinguera toujours les deux races par ce caractère. Il y a d'autres individus de S. Catharina qui présentent la bande médiane très étroite, mais nous les considérons comme des formes de transition appartenant à la forme spécifique. Les taches sous-apicales jaunes des ailes antérieures sont plus grosses chez *clarissa* que chez la race de Rio, parfois elles sont réunies en forme d'une courte bandelette. Les différences dans la ♀ sont plus accentuées; les quatre ailes sont blanchâtres ou d'un blanc à peine jaunâtre, uniforme, les antérieures ont la tache sous-apicale plus marquée, de la couleur du fond ou un peu plus jaunâtre, suivie vers le bord costal d'un petit point un peu effacé; les postérieures n'ont pas de bordure externe foncée.

Nous possédons une ♀ de S. Catharina envoyée par M. Fritz Hoffmann, qui diffère de *clarissa* en ce que les ailes antérieures portent deux très petits points bruns discocellulaires, au lieu d'une bandelette; elle a l'air d'une ♀ de *psamathe* (1); nous l'appelons :

melite clarissa **simulatrix**, ab. n.

D'autres ♀ ont les quatre ailes en dessous d'un jaune très pâle uniforme au lieu de blanchâtre, elles peuvent être nommées.

melite clarissa **flavescens**, ab. n.

(1) Voir Ferreira d'Almeida, *Ent. Zeit. Frankf.*, V, 45, p. 232.

Cette espèce est très variable; en outre, il n'existe pas l'isolement géographique de ses races : c'est pourquoi nous rencontrons parfois deux formes différentes volant ensemble aux limites de leur habitat, mais il n'en faut pas conclure pour cela qu'elles ne sont pas des races distinctes, vu que, à mesure que nous nous éloignons de ce point, une des races commence à disparaître petit à petit, tandis que l'autre devient de plus en plus commune et nous vérifierons finalement qu'aux points extrêmes de leur aire de vol, il sera très difficile de rencontrer les deux races ensemble. Nous ne voyons donc aucun inconvénient dans la séparation de cette espèce en trois races.

L'exemplaire figuré par Rober in Seitz : Macrolépidoptères du Globe est une petite variété, pas très rare à Rio et à S. Catharina, elle peut appartenir tantôt à *clarissa,* tantôt à *liberata;* elle appartiendrait à cette dernière si son dessous était d'un jaune d'ocre vif.

Nous aimons mieux renoncer à donner des noms à ces variétés que de compliquer inutilement la classification de cette espèce, à moins qu'on n'emploie qu'un nom collectif pour tous les individus des diverses races, dont les dessins noirs présentent de petites modifications, par exemple : *variabilis* nom coll.

En résumé, on peut trouver :

I. — Des individus de S. Catharina ayant les caractères de la race *clarissa*, mais s'en distinguant par les caractères suivants :

a) Les ailes antérieures présentant une tache noire entre la bandelette et la petite dent de la bordure;

b) Mêmes individus, ayant toutefois la dent de la bordure plus grande, rejoignant la tache et la bandelette noires;

c) Individus semblables à ces derniers, mais portant le tronçon supérieur de la bande médiane contigu à la dent ou à la tache noire : *Dismorphia melite clarissa variabilis.*

II. — Les mêmes variétés appartenant à la race de Rio : *Dismorphia melite liberata variabilis.*

Dismorphia melia Godt.

a) *melia melia* Godt.

Selon la description de Godard, la forme spécifique est celle du Sud; la race de Rio est la

b) *melia acroeoides* Hew.

qui diffère du type en ce que le jaune est un peu plus foncé, plus orangé. La ♀ est d'un orange foncé avec les taches sous-apicales jaunes; sa variété jaune a été appelée *mimetica* par Staudinger et elle est aussi commune à Rio qu'à S. Catharina; l'*acroeoides* semble rare dans cette dernière localité,

c'est pourquoi nous considérons comme les vraies ♀ de la forme spécifique les individus très communs au Sud et qui présentent les caractères suivants : tous les dessins des ailes antérieures sont d'un jaune très pâle, ou plutôt d'un blanc ocracé sale tirant parfois sur le carné, la moitié basale de l'aile présente un reflet d'un bleu d'acier, les ailes postérieures ont les nervures et les traits internervulaires gros comme ceux de certains individus de *mimetica*, le reste comme dans l'*acroeoides*. Ces ♀ sont particulières à la région méridionale. A première vue on les suppose une espèce distincte, à cause des reflets bleus, mais nous sommes aujourd'hui convaincus que ces différences caractérisent la race du Midi (1).

Cette espèce est commune à Rio, S. Paulo, S. Catharina, mais par places.

A Rio, les ♀ volent sur les chemins ensoleillés des bois avec les *Actinote* tandis que les ♂ recherchent de préférence les sentiers étroits et sombres des forêts.

Guêpes nouvelles ou mal connues trouvées à Fréjus (Var) (1re note), Description de deux Euménides nouveaux

par F. Bernard.

Dans un travail en cours (2), relatif aux Hyménoptères de la région fréjusienne, figurent des espèces nouvelles ou peu connues dans la faune européenne. J'en donne ici une description préliminaire.

1° Pterochilus nitens, n. sp.

Au milieu du mois d'avril 1933, quelques Guêpes se rencontraient déjà aux environs de Fréjus, notamment au bord des champs de luzerne. J'ai capturé ainsi, en lisière des bois de pins de Valescure, deux ♂ et une ♀ d'un curieux *Pterochilus*.

Il n'existe aucune révision récente de ce genre et presque toutes ses espèces sont rares. Toutefois, après consultation du distingué spécialiste espagnol, M. J. M. Dusmet, et examen des collections du Muséum, je crois avoir affaire à un type nouveau.

Pour faciliter la comparaison, j'ai figuré parallèlement les caractères de cette espèce et ceux du *P. terricola* Mocs. qui est la forme française la moins différente. Pour le ♂, celui du *P. terricola* étant inconnu, j'ai représenté celui du *P. phaleratus* Panz.

(1) Nous l'avons même classifiée dans notre collection sous le nom de *caerulans*.

(2) A paraître prochainement dans les *Annales* de la Société Entomologique.

Caractères essentiels. — ♀ (fig. 1). Taille : 12 mm. — Forme large et corps luisant par rapport aux autres espèces d'Europe. Coloration rappelant celle du *P. chevrieranus* Saussure, mais les dessins clairs sont jaune pâle et non blancs.

Palpes labiaux très particuliers, encore plus volumineux que ceux des *Pterochilus* habituels. Dernier article large et aplati, légèrement incurvé.

♂ (fig. 2). Taille : 10,5 mm. — Forme et coloration de la ♀. Clypeus profondément échancré en avant. Deuxième sternite abdominal à bord postérieur rectiligne, contrairement à celui des ♂ européens déjà connus, qui présente une échancrure ciliée.

Description détaillée. — ♀ : Tête plus large et moins convexe derrière les yeux que chez les autres espèces, mate, couverte de points médiocres très serrés. Thorax luisant, les points plus espacés laissant des intervalles lisses entre eux. Tout l'abdomen très finement chagriné, mais luisant, les sternites 3 à 6 avec une très fine ponctuation. Sillon du 1er tergite abdominal long et fin, peu apparent.

Pilosité courte, grisâtre sur la tête et le thorax, blanche et à peine visible sur le clypeus et l'abdomen.

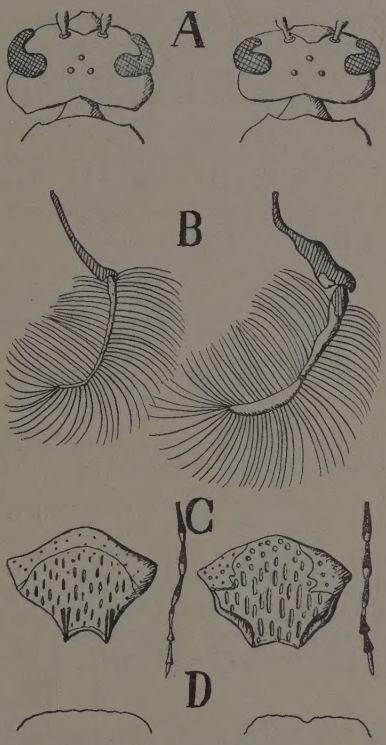

Fig. 1. — A gauche, *P. terricola.* Mosc. ♀ ; à droite, *P. nitens* n. sp. ♀. (les deux espèces sont à la même échelle).
A : Forme du vertex (× 5). — B : Palpes labiaux (× 8). — C. : Clypéus et palpes maxillaires (× 8). — D : Postscutellum (× 5).

Clypeus large, très faiblement échancré en avant, sans carènes mais à bords antérieurs déprimés latéralement. Surface parsemée de gros points, allongés en stries vers l'avant.

Palpes labiaux bien plus larges que ceux des *Pterochilus* ordinaires. Premier article fortement incurvé à la base, renflé au sommet, presque entièrement noir. Second à base noire et renflée. Troisième article très spécial, large et plat, légèrement concave vers l'intérieur. Cils très longs, jaune d'or, rangés sur les bords des deux derniers articles.

Postscutellum faiblement échancré au milieu. Segment médiaire sans différence appréciable avec *P. terricola* et *P. grandis*.

Coloration : Noir luisant. Des taches jaune pâle aux angles supérieurs du clypeus, à la base des mandibules, dans l'échancrure des yeux et à leur bord postérieur. Deux taches bien séparées sur le pronotum, le scutellum et le postscutellum. Tegulae jaunes, avec un point brun central. Mésopleures et angles supérieurs de la face arrière du segment médiaire tachés de jaune.

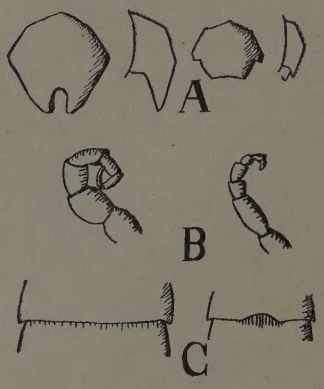

Fig. 2. — A droite, *P. phaleratus* Panz. ♂; à gauche (même échelle) *P. nitens* n. sp. ♂.
A : Clypeus (face et profil). — B : Derniers articles antennaires. — C : bord inférieur du 2e sternite abdominal.

Cinq bandes jaunes, relativement étroites et peu sinueuses, à l'arrière des cinq premiers tergites abdominaux, et une tache jaune ovale sur le dernier.

Pattes et palpes orangés; hanches, trochanters et base des fémurs noirs. Ailes hyalines, le bord costal et les nervures orangés.

♂ : Téguments plus ternes sur le thorax. Sillon du 1er tergite abdominal plus court et beaucoup plus marqué. Clypeus entièrement jaune, fortement convexe et très ponctué. Bord antérieur étroit, profondément échancré.

Derniers articles antennaires plus allongés que ceux de *P. phaleratus*, sauf le 8e qui est plus court (fig. 2, B). Sternites abdominaux 3, 4 et 5 échancrés au bord postérieur, l'échancrure garnie de cils raides et brunâtres. Chez les autres ♂ de *Pterochilus* que j'ai vus, le sternite 2 est échancré et les cils sont jaune brillant, plus longs.

Coloration : Comme la ♀, avec en plus la face antérieure du scape, et une grande partie des mandibules jaunes. Taches jaunes des échancrures oculaires plus allongées. Bandes abdominales prolongées sur le tiers latéral des sternites. Dernier tergite entièrement noir.

Position systématique. — Ce *Pterochilus* s'écarte nettement des autres espèces françaises par la forme des palpes labiaux, l'aspect large et luisant du corps.

D'après M. Dusmet, seul le *P. carpetanus* Dusm. (1), espèce très rare d'Espagne, présente un article terminal élargi aux palpes labiaux. Mon exemplaire s'écarte de la description originale sur les points suivants :

(1) Dusmet (J. M.). — Vespidos, Eumenidos, y Masaridos de España. — Suppl. II (Memorias del Primer Congresso de Naturalistas Españoles [1909], Zaragoza). — Une ♀ à l'Escorial en 1907.

Partie du corps.	*P. carpetanus* Dusm.	*P. nitens*, n. sp.
Taille	11 mm.	12 mm.
Angles antérieurs du pronotum	Subspiniformes.	Emoussés.
Base du 1er sternite abdominal	Un lobe proéminent.	Pas de lobe.
Ailes	Enfumées.	Hyalines.
Taches claires	Blanches et ferrugineuses.	Entièrement jaune pâle.
Tibias	Tachés de noir et de blanc.	Orangés.
6e tergite	Noir.	Taché de jaune.

Je donne à cette espèce le nom de *nitens*, correspondant à son aspect large et luisant.

Types : 1 ♀, 2 ♂, dans ma collection.

*
* *

2° Odynerus (Lionotus) atratus, n. sp.

Au début de juillet 1933, j'ai capturé au bord du massif des Maures, près de St-Aygulf (Var), une Odynère ♀ large et noire posée sur une feuille de Menthe.

La grande étendue du genre *Odynerus* m'empêche d'affirmer la validité absolue de ce type comme espèce nouvelle. Il diffère, en tous cas, manifestement des *Lionotus* européens du même groupe, et se rapproche de Guêpes du Nord de l'Afrique, sans ressemblance exacte avec aucune de ces dernières.

Caractères essentiels. — ♀ : Taille 10,5 mm. — Corps large et court (faciès d'*Hoplopus*). Ponctuation très forte et très serrée. Coloration très analogue à celle du *L. punctifrons* Thoms., mais le postscutellum tranchant, noir, pourvu de deux fortes dents latérales, et la structure du segment médiaire placent cette espèce dans le groupe du *L. parvulus* Lep.

Description détaillée. — Tête et thorax mats, noirs, criblés de gros points très serrés, souvent confluents. Abdomen également couvert de points très serrés, un peu plus fins et réguliers. Pilosité presque nulle. Tête épaisse, les tempes renflées derrière les yeux (aspect d'*Hoplopus*). Clypeus (fig. 3, A), aussi large que long, noir, peu convexe, parsemé de points allongés. Bord antérieur presque rectiligne. Parties antérieures des bords latéraux un peu tranchantes. Deux courtes carènes longitudinales en avant.

Angles du pronotum légèrement saillants latéralement.

Postscutellum (fig. 3, B) saillant, tranchant, un peu ondulé, limité par deux fortes dents noires aplaties dans le plan de la figure.

Segment médiaire (fig. 3, C), aussi fortement ponctué que le reste du corps. Face postérieure légèrement concave, noire, avec une arête médiane, et deux carènes latérales arquées et ondulées. L'aspect est très semblable chez *L. parvulus* Lep.

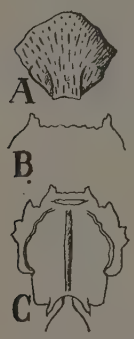

Fig. 3. — *O. atratus* ♀.
A : Clypeus. — B : Postscutellum. — C : Face postérieure du segment médiaire.

Coloration : rappelle extrêmement celle du *L. punctifrons* Thomson (voir L. Berland, Faune de France [1928], p. 59). Seules différences : taches claires jaune d'or, scape entièrement noir, mandibules noires avec une ligne rougeâtre à leur extrémité, tegulae jaunes, postscutellum noir, un point jaune dans l'échancrure des yeux.

Pattes rouge orangé, moitié basale des fémurs noire.

Ailes légèrement teintées de jaune, nervures brunes.

Position systématique. — Dans le groupe du *Lionotus parvulus* Lep., où cette Odynère se place, aucune espèce européenne ne présente sa couleur sombre et sa très forte ponctuation.

La forme la plus proche paraît être *L. Pontebae,* décrite par Saussure de Ponteba (Nord-Ouest du département d'Alger, dans la vallée de l'Oued Chélif, près d'Orléansville).

Sa courte description (de Saussure. Études sur la famille des Vespides, 3e partie [1856], p. 279, Genève, Kessmann), se rapproche de la mienne par la ponctuation très dense du corps, la structure du thorax et la couleur. J'ai noté les différences suivantes :

Caractères.	*O. Pontebae* Saussure.	*O. atratus*, n. sp.
Taille	8,5 mm.	10,5 mm.
Mandibules	Rousses en entier.	Un peu rougeâtres à l'extrémité.
Echancrure oculaire et pronotum	Noirs.	Tachés de jaune.
Pattes	Tachées de jaune.	Entièrement rouge orangé.
Ailes	Très enfumées, à reflets violacés.	A peine teintées de jaune.

L'analogie de taille et de coloration avec l'espèce alpine *O. punctifrons* Thoms. a déjà été signalée, mais la forme de la tête et du postscutellum est très différente, et la ponctuation beaucoup plus dense.

Par rapport aux Odynères françaises du même groupe, j'ai choisi pour cette Guêpe le nom d'*atratus*.

Type : Une ♀, dans ma collection.

Note on *Micronecta sulcata* (Signoret) [Heteroptera, Corixidae]

par M. le Dr T. Jaczewski.

Owing to the kindness of M. E. Séguy (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) I have received for examination several topotypical specimens of *Micronecta sulcata* (Signoret) (1) from Madagascar, identified as such by Dr. G. Horváth.

With regard to externally visible characters and in size they agree very well with the redescription of this species given by W. E. China (2), which I am able to complete with the following details concerning the sexual characters of the males.

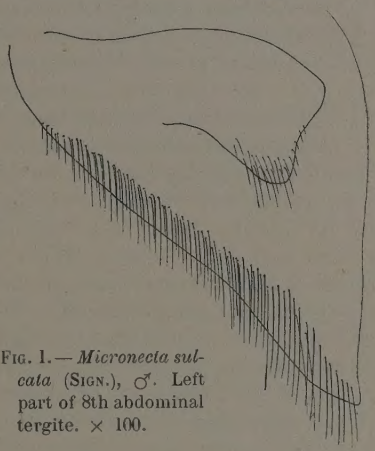

Fig. 1. — *Micronecta sulcata* (Sign.), ♂. Left part of 8th abdominal tergite. × 100.

Fifth abdominal tergite showing no supra-strigilar processus. Strigil moderately developed. Free lobe of eighth abdominal tergite (fig. 1) with a slightly curved anterior margin, apical margin feebly and broadly sinuated, meeting the anterior one at an almost right angle, posterior angle rounded and somewhat prominent, fringed with some fine hairs. Right paramere (fig. 2) with the shaft distinctly thickened in its basal portion, as well as at the beginning of the terminal, curved part; apex somewhat blunt. Left paramere (fig. 3) slender, obliquely dilatated and twisted at the apex which shows a sculpture consisting of fine striae and punctures.

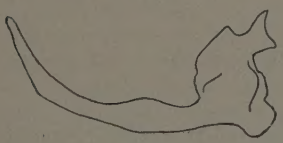

Fig. 2.

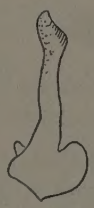

Fig. 3.

Fig. 2. — *Micronecta sulcata* (Sign.), ♂. Right paramere. × 100. — Fig. 3. — *Micronecta sulcata* (Sign.), ♂. Left paramere. × 100.

The examined specimens were labelled : Madagascar, Antanambé, coll. Noualhier, 1898, and Madagascar, P. Camboué, 1894.

This species belongs clearly to the so-called "*signoreti*"-group (3) formerly

(1) *Ann. Soc. ent. France*, Paris, VIII [1861], 3e série, p. 971.
(2) *Ann. Mag. nat. Hist.*, London, ser. 9, XIV, p. 449-451, fig. 4 C.
(3) Jaczewski, *Stylops*, London, I [1932], p. 104.

" *gorogaiqua* "-group of HUTCHINSON (4), the name of which should be therefore changed once more into " *sulcata* "-group.

This group comprises, so far as we know at present, the following species :

Micronecta sulcata SIGNORET, 1861.
Micronecta signoreti REUTER, 1883.
Micronecta gorogaiqua HUTCHINSON, 1929.
Micronecta winifreda HUTCHINSON, 1929.
Micronecta dorothea HUTCHINSON, 1929.
Micronecta druryana HUTCHINSON, 1929.
Micronecta omeriana HUTCHINSON, 1930.
Micronecta hutchinsoni JACZEWSKI, 1932.

In the shape of the free lobe of the eighth abdominal tergite *M. sulcata* (SIGN.) resembles most closely *M. signoreti* (REUT.), *M. dorothea* HUTCH. and *M. hutchinsoni* JACZ. The right paramere is somewhat intermediate between that of *M. dorothea* HUTCH. on one side and that of *M. druryana* HUTCH. or *M. hutchinsoni* JACZ. on the other. The left paramere resembles most of all that of *M. dorothea* HUTCH. This last species, of which I possess original specimens received from its describer, shows, however, a relatively shorter pronotal disk than *M. sulcata* (SIGN.), its whole body being also shorter and comparatively broader.

It seems possible that some of the forms listed above as belonging to the " *sulcata* "-group are based merely upon individual, geographical or ecological variations, but to prove this more ample material from various African localities would be necessary.

Lépidoptères nouveaux de l'Afrique du Nord

par Daniel LUCAS.

Drymonia chaonia HB. v. **moghrebana**, n. var. — *Alis anticis fere unicoloribus nigro-griseis; lineis mediana et extrabasilare paululum distinctis, linea mediana anguste albida ad costam. Subtus : griseis, mediana linea paululum distincta; parte costae attingente istam, clariore. Fimbria, subtus ut supra, grisea et nigro punctata. — Posticis griseis, clarioribus in centro. Fimbria pallidiore punctata. Subtus : clarioribus, mediana linea distincta. Thorace griseo-nigro; humeris clarioribus. Abdomine brunneo.*

Statura : 40 mm.

Ailes antérieures en dessus, presque unicolores, d'un gris noir. La ligne

(4) HUTCHINSON, *Proc. Zool. Soc.*, London [1930], p. 451.

médiane très sinueuse, peu coudée, légèrement indiquée en blanchâtre, perceptible surtout vers la côte. La ligne extrabasilaire est double, finement écrite en noir. Près de la côte, entre l'apex et la médiane, et touchant celle-ci, une large tache foncée. Frange grise ponctuée de noir. Dessous gris, avec la médiane distincte, la côte apparaissant en blanchâtre de part et d'autre de cette ligne, sur un petit espace. Ailes inférieures en dessus d'un gris assez foncé, avec partie centrale plus claire. Frange ponctuée de gris foncé. En dessous, grises avec traces d'une ligne centrale un peu plus foncée. — Thorax gris noir, ptérygodes et collier gris clair. Antennes fauves. Abdomen gris.

Plusieurs exemplaires identiques capturés près d'Aïn-Leuh (Maroc) en juin 1933. Aucun de ceux qui ont été examinés par moi ne fait transition avec les exemplaires normaux de *D. chaonia*. Un exemplaire de cette espèce, provenant de Digne, et aberrant, n'est cependant pas aussi obscur que ceux du Maroc.

Antitype Bousseaui, n. sp. — *Alis anticis supra magnis, rubro saturniis, griseo variegatis. Maculis reniformibus et orbicularibus fere immaculatis. Spatio obscuriore inter lineas medianas et basales. Medianis lineis dentatis, extra anguste albidis. Subterminale paulum distincta, intus leviter obscuris. Fimbriis rubescentibus. Basale linea intus anguste clariore. Subtus albido roseis, transversale linea distincta. Fimbriis rubescentibus. Alis posticis supra griseis, transversale linea leviter distincta; fimbriis roseis; subtus albido-rubescentibus. Thorace et capite griseo-rubescentibus. Abdomine griseo. Tarsis roseis.*

Statura : 43 mm.

Ailes supérieures, en dessus, rougeâtres, avec fine ponctuation grise. Ligne basilaire distincte, intérieurement et étroitement bordée de blanchâtre, avec coloration obscure entre cette ligne et le thorax, sauf une bande rougeâtre le long de la nervure bordant intérieurement la cellule. La ligne coudée est, elle aussi, bordée étroitement et extérieurement de blanchâtre. La réniforme et l'orbiculaire sont rougeâtres, sans taches grises. L'espace compris entre la coudée et l'extrabasilaire est gris foncé, sauf éclaircies sur la côte, ponctuée de brun. Entre la subterminale et la coudée, on observe un espace brun. Frange rougeâtre, avec une fine et sinueuse ligne de couleur brune, en son centre. En dessous, les ailes sont d'un blanc rosé avec une ligne transversale coudée aux deux tiers à partir de la base. Franges roses.

Ailes inférieures, en dessus, grises avec une ligne coudée plus foncée aux deux tiers à partir de la base. Dessous semblable. Franges roses.

Tête, thorax velus, d'un rougeâtre mêlé de gris; abdomen et tarses rougeâtres; antennes de même couleur.

L'aspect rougeâtre très caractérisé ne permet de confondre cet *Antitype* avec aucun autre du Sud européen et du Nord de l'Afrique. Un exemplaire

femelle très pur, pris à Tlemcen (Algérie) le 22 septembre 1932, m'a été obligeamment offert par le lieutenant Bousseau, auquel je dédie cette espèce.

Ptychopoda Zernyi, n. sp. — *Alis anticis supra osseis, discalibus punctis leviter distinctis, quater flavido griseo anguste lineatis. Extrabasilare et centrale obliquis, tertia minus inclinata, fere non sinuata. Subterminale approximante fimbriam. Tertia extra punctum discale. Subtus clarioribus, eisdem lineis. Posticis supra cum discale puncto distincto, tribus lineis paululum distinctis. Subtus ut supra.*

Statura : 18 mm.

Ailes antérieures couleur d'os, avec les points discoïdaux légèrement distincts. Quatre lignes d'un gris-jaunâtre bien visibles. L'extrabasilaire et la centrale légèrement obliques, emprisonnant le point discoïdal; une troisième ligne, un peu moins sinueuse et inclinée; une quatrième bordant presque la frange unicolore. Dessous semblable au dessus, de couleur plus claire. Ailes inférieures avec trois lignes placées comme celles des supérieures, moins visibles, et le point discoïdal apparaissant nettement entre l'extrabasilaire et la centrale. Franges unicolores. Dessous plus clair. Thorax, abdomen et tarses couleur d'os.

Du groupe de *P. Oberthüri* Lucas.

Un exemplaire femelle pris aux environs de Khenifra (Maroc), en mai. Je me fais un plaisir de dédier cette espèce au savant professeur et entomologiste Zerny, de Vienne, en raison des bons offices dont je lui suis redevable.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE). — 1934.